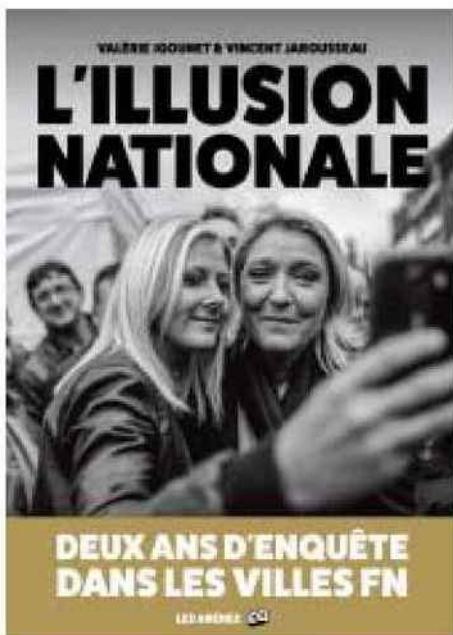


On vous en dit plus Les villes FN en roman-photo



Comment le Front national a-t-il répondu aux attentes dans les villes qu'il gère depuis 2014 ? Fruit d'une enquête menée durant deux ans à Hayange, Beaucaire et Hénin-Beaumont, « L'illusion nationale » apporte un éclairage saisissant, le reflet

à l'échelon local de ce que pourrait donner une France gérée par le FN.

PAR LAURENT WATIEZ ET PASCAL WALLART

lwatiez@lavoixdunord.fr

pwallart@lavoixdunord.fr

Ils s'appellent Clément, Aurélia, Christophe, Aurore, Rob, Édouard ou Pascal. À Hénin-Beaumont, où bien souvent ils sont nés, tous ont une histoire à raconter, un avis à partager, une détresse ou des espoirs à confier. Ils forment cette longue cohorte « *d'invisibles* », selon le mot de Marine Le Pen. Durant deux ans, Valérie Igounet, historienne spécialiste de l'extrême droite et Vincent Jarousseau, photographe-documentariste, sont allés à leur rencontre dans trois des onze villes conquises par le FN en 2014. Leur objectif : saisir des instants de vie dans leur vérité brute, sans filtre ni commentaire. Le résultat, livré sous forme de roman-photo est passionnant. Troublant aussi, tant se dessine, jusqu'à la caricature, l'image d'un maire accessible, à l'écoute, humain et efficace. « *À la mairie, ils font du bon travail, ça bouge un peu plus, c'est propre, les travaux sont faits sur les routes* », se réjouit un jeune. « *Dalongeville (l'ancien maire socialiste), il passait à côté de vous, il ne disait même pas bonjour, une honte* », grince, en écho, Joël, l'ancien communiste séduit par Steeve Briois en 2014. La politique municipale d'Hénin-Beaumont se résume à trois mots, écrivent les auteurs : « *Omniprésence, proximité et écoute des habitants.* » Faut-il s'émouvoir d'un tel panégyrique ? Sûrement pas, l'un des grands mérites du livre étant de n'imposer au lecteur aucun jugement de valeur. À lui de se faire sa propre opinion, au terme d'un fascinant plan séquence, d'où émergent les figures bienveillantes de Marine Le Pen et Steeve Briois, saisis dans la chaleur d'une rencontre sur un marché d'Hénin-Beaumont. La photo reste, l'illusion avec. ■

Les *Arenes* - XXI, 168 pages, 22,90 €

15 juin 2016. À midi, une centaine de personnes se retrouve devant les marches de l'hôtel de ville.

Steeve Briois prononce un discours, suivi de 2 minutes de silence : la première en hommage au couple de policiers assassinés la veille, la seconde, aux victimes de l'attentat de la boîte de nuit d'Orlando.



Une nouvelle fois, la France est en deuil.

On voulait soutenir les familles des victimes. Ça nous touche beaucoup, ce qui se passe un peu partout. Où va-t-on ? On se dit qu'à n'importe quel moment, n'importe qui peut être touché. Ils ont peur de rien. Ils font des victimes partout et laissent un bébé de 3 ans.



Heureusement que ce ne sont pas nos enfants.

Je trouve que c'est une très belle initiative, monsieur le maire. On a fait "Charlie Hebdo" et le Bataclan. On se devait d'être là aujourd'hui avec vous. Ça fait 34 ans que j'habite ici. J'ai jamais été aussi satisfaite que depuis votre élection. J'ai toujours voté FN. Et je revoterai pour vous. Vous êtes aimé de tout le monde.

